

Table with 2 columns: 'Départements' and 'Paris'. Lists various news items and their locations.

14 Mars 1863.

PROPHÉTIES TELEGRAPHIQUES

Les dépêches de l'Agence Havas les départements... Les dépêches de l'Agence Havas les départements...

Allemagne.

L'Assemblée doit nommer... L'Assemblée doit nommer... L'Assemblée doit nommer...

Belgique.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Italie.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Autriche.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Espagne.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Portugal.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Grèce.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Turquie.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Russie.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Prusse.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

France.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

La crise définitive est arrivée.

L'Espagne restera-t-elle à Rome, parce qu'elle est déléguée... L'Espagne restera-t-elle à Rome, parce qu'elle est déléguée...

Le gouvernement ne croit pas que la possibilité ait remplacé la religion des masses.

Le gouvernement ne croit pas que la possibilité ait remplacé la religion des masses... Le gouvernement ne croit pas que la possibilité ait remplacé la religion des masses...

Le Journal des Débats contient un article.

Le Journal des Débats contient un article... Le Journal des Débats contient un article...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le gouvernement ne croit pas que la possibilité ait remplacé la religion des masses.

Le gouvernement ne croit pas que la possibilité ait remplacé la religion des masses... Le gouvernement ne croit pas que la possibilité ait remplacé la religion des masses...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Le roi a signé.

Le roi a signé... Le roi a signé... Le roi a signé...

Un an	36 fr.
Six mois	19 fr.
Trois mois	10 fr.

Un an	36 fr.
Six mois	19 fr.
Trois mois	10 fr.

Le numéro 15 centimes
Paris, 10, rue des Saints-Pères
On s'abonne à la rédaction de la *Croix*
au bureau de la *Croix*
au bureau de la *Croix*

On s'abonne à la rédaction de la *Croix*
au bureau de la *Croix*
au bureau de la *Croix*

LE CROIX

A raison du nombre important des échéances du 13 avril, ceux de nos abonnés dont l'abonnement expire à cette date sont priés de le renouveler sans retard s'ils ne veulent pas éprouver d'interruption dans le service de leur exemplaire.

Nous les prions, en outre, de joindre une bande imprimée à leur demande de renouvellement.

FRANCE

PARIS, 9 AVRIL 1868

BULLETIN

Nous reproduisons plus loin un article du *Constitutionnel*, publié sous la signature de M. Paulin Lamy. Comme toujours, le sens de l'oracle est double, et l'on peut soutenir aussi bien que M. Paulin Lamy a voulu dire qu'il n'y a rien de nouveau dans la situation actuelle, c'est que la France n'a jamais eu et ne peut pas avoir, après M. Paulin Lamy, la pensée de se séparer de la République. M. Paulin Lamy a voulu dire également que la France n'est pas prête pour la République, mais qu'elle ne le sera que plus tard.

On lit dans le *Constitutionnel*, sous la signature de M. Paulin Lamy :
Malgré les déclarations pacifiques du gouvernement, si souvent renouvelées, plusieurs journaux ont continué à faire la guerre comme d'habitude, et à raisonner sur le don d'organe, c'est que nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour la faire avec succès.
Nous n'avons pas à nier tout ce qui a été fait, tout ce qui se fait encore dans l'intérêt de la défense du pays. Ces mesures de précaution découlent de la situation des affaires des Etats voisins, et le gouvernement est tenu de la prévoyance la plus vulgaire, il est tenu de la plus grave des responsabilités, et en présence d'un grand déploiement de puissance militaire à l'étranger, il n'est multiplié ses efforts pour mettre la France à la hauteur de toutes les éventualités. Mais conclure de là qu'il désire la guerre ou qu'il se prépare à la déclarer, c'est commettre le plus étrange abus de raisonnement. En fait, plus la France sera armée, moins la guerre sera probable. L'équilibre des forces dans le monde est une garantie de paix.

On objecte, il est vrai, que le désarmement des Etats voisins se ferait un grand avantage pour certains du repos de l'Europe. Cela est bien évident. Mais ce désarmement n'est pas le résultat d'un traité, c'est le résultat d'un fait. C'est pour lui l'arche sacrée de la République, et elle ne doit pas se laisser aller à l'aveugle à l'aveugle. C'est pour lui l'arche sacrée de la République, et elle ne doit pas se laisser aller à l'aveugle à l'aveugle.

Le Siècle reproduit la réponse de Mgr l'Evêque d'Orléans à M. Grenier, et l'accompagne de réflexions qui ont été bon de faire connaître. Il reproche d'abord à Mgr Dupanloup, comme une action indigne, d'avoir déposé son nom pour l'élection, et d'avoir ainsi provoqué la mesure prise le 23 mars par M. le ministre de l'instruction publique. Une telle soutenance et approuvée à l'Ecole catholique est un acte qui, tout le monde a le droit d'apprécier et de discuter. L'étudiant qui souscrit, le professeur qui l'approuve, se dénoncent eux-mêmes, et si la discussion entraîne pour eux des conséquences fâcheuses, ce n'est pas leur propre faute, ils se l'ont attirée.

Le Siècle prétend-il que l'approbation des thèses de Mgr l'Evêque d'Orléans est un acte qui, tout le monde a le droit d'apprécier et de discuter. L'étudiant qui souscrit, le professeur qui l'approuve, se dénoncent eux-mêmes, et si la discussion entraîne pour eux des conséquences fâcheuses, ce n'est pas leur propre faute, ils se l'ont attirée.

Quant à la question territoriale, il est certain que le Danemark a réclamé la restitution de l'île de Langeland, ainsi que les îles de Bornholm et de Rügen. Ces îles ont été occupées par les troupes danoises pendant la guerre de 1864. La situation n'est pas encore réglée, et les négociations territoriales, il est incontestable que le Danemark a réclamé la restitution de l'île de Langeland, ainsi que les îles de Bornholm et de Rügen.

Quant à la question territoriale, il est certain que le Danemark a réclamé la restitution de l'île de Langeland, ainsi que les îles de Bornholm et de Rügen. Ces îles ont été occupées par les troupes danoises pendant la guerre de 1864. La situation n'est pas encore réglée, et les négociations territoriales, il est incontestable que le Danemark a réclamé la restitution de l'île de Langeland, ainsi que les îles de Bornholm et de Rügen.

Nous trouvons dans la *Gazette* un article qui nous surprend. Cette feuille, qui apporte d'ordinaire beaucoup de loyalisme dans sa polémique, s'écarte, involontairement sans doute, de cette habitude de propos de la question électorale.

M. Dupanloup, ajoute le *Siècle*, se refuse à exercer une surveillance active sur l'Université. Est-ce que nous ne sommes pas tous autorisés à exercer cette surveillance? car, dans la question présente, il ne s'agit pas du droit épiscopal, qui appartient aux Evêques, mais du droit qui appartient à tous et que le *Siècle* exerce chaque jour. La brochure de Mgr l'Evêque d'Orléans n'est pas un acte épiscopal. M. Louis Jourdan se croit autorisé à exercer sur l'Eglise une surveillance, mais il ne veut pas que les Evêques puissent exercer une surveillance semblable sur l'Université? Toutes les autorités, toutes les institutions, les Chambres, le gouvernement, sont sous un contrôle de la discussion publique.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Nous ne trouvons pas dans la *Gazette* un article qui nous surprend. Cette feuille, qui apporte d'ordinaire beaucoup de loyalisme dans sa polémique, s'écarte, involontairement sans doute, de cette habitude de propos de la question électorale.

M. Dupanloup, ajoute le *Siècle*, se refuse à exercer une surveillance active sur l'Université. Est-ce que nous ne sommes pas tous autorisés à exercer cette surveillance? car, dans la question présente, il ne s'agit pas du droit épiscopal, qui appartient aux Evêques, mais du droit qui appartient à tous et que le *Siècle* exerce chaque jour.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

FEUILLETON DE L'UNIVERS

PARIS, 10 AVRIL 1868

LES FRANCS-MACONS

Par Mgr DE SEGOR

Paris. — Texte et Histoire, 65, rue Bonaparte.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

Le programme est simple et va droit à son but. En résumé, il se borne à dire que l'Université, sous le nom d'Université, n'est qu'un candidat pris dans leurs propres rangs, doivent préférer celui qui votera pour eux à celui qui votera contre eux.

peut-être à l'Alger... les bibliothèques scolaires et communales...

L'Écho d'Oran, du 31 mars, raconte le fait suivant...

Un commerçant de Mostaganem... M. l'inspecteur exige des réponses, indique le temps qu'il lui envoie...

On lit dans le même journal...

Après Phorbrie le destin du negro de Mascara... M. l'inspecteur d'ailleurs se congratule lui-même...

L'avenir algérien, d'Oran, publie une lettre de M. Tharet...

Lundi, on a arrêté quatre Arabes... M. l'inspecteur d'ailleurs se congratule lui-même...

CHRONIQUE

Nous avons parlé de la gymnastique... M. Duruy veut introduire les exercices dans les écoles...

Les circulaires sont arrivées... M. Duruy a communiqué presque tous les fonctionnaires...

On a trouvé dans cette tente une veste de légion étrangère... M. Duruy a communiqué presque tous les fonctionnaires...

« Les représentants de l'autorité administrative et des intérêts des communes... »

On lit dans le Courrier de Saïgon (Cochinchine)...

Le 19 février, entrant en rivière le vapeur amantia... M. l'inspecteur d'ailleurs se congratule lui-même...

Une dépêche télégraphique de l'Ynnan, du 25 janvier...

Le pays est tranquille; les esprits ne sont point émus... M. l'inspecteur d'ailleurs se congratule lui-même...

NECROLOGIE

Les justes, en mourant, répandent autour d'eux un parfum qui porte au loin le souvenir...

CHRONIQUE

« J'ai vu votre circulaire à MM. les maires de votre circonscription... »

« J'ai adressé à l'autorité supérieure l'émplaire que j'ai reçu... »

« J'ai fait de nouvelles instances auprès de MM. les maires... »

« Mais l'abbé Turgis devint continuellement un milieu de ses confrères... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

On lit dans le Journal de Vitry...

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »

« On lit dans le Journal de Vitry... »